le renversemière émades Médicis en comparai-

participe de or. Comme clairs, et ses ésies, et ses ation depuis te colline retotre monde, e les visions iommet fatie des oracles byant en qui perpétuelle, putes les fois lécréter.

c'est ce voas votre égliarler en leur ur nom. O res de la saomparable à ar Bélisaire; parlemagne; poutent à ge-

mais il la s il le dérouis les cours s de l'humaus, et ses dél'humanité

urs répudiés ère de Rome e Paris tient univers, tandes abîmes. pas le salut doctrine soes romaines tion les coues retrouasser sa cianlées.

de Rome: autour duschapper par astantinople, e, la lumière où Rome sesemblable à uns une nuit pas effrayés, int des ténèlifaiteurs qui leurs crimi-

ETTE V. G.



SA GRACE, MGR. O'BRIEN, ARCHÉVÊQUE D'HALIFAX.

Mgr. Cornelius O'Brien naquit le 4 Mai, 1843 à New Glasgow, (Ile du Prince Edouard). Il fit de brillantes études ecclésiastiques à Rome où il reçut le titre de Docteur en Divinité. Ordonné prêtre le 8 Avril, 1871, il fut pendant plusieurs années curé de la paroisse d'Indiantown, dans le diocèse de Charlottetown. Lorsque le siége de l'Archevêché d'Halifax devint vacant par la mort de feu Mgr. Michaël Hannan, le Réverend Docteur O'Brien fut nommé par le St. Siége archevêque de la province ecclésiastique d'Halifax et il reçut le sacre et le pallium le 21 Janvier, 1883. Il est le quatrième archevêque de ce diocèse qui comprend toute la péninsule de la Nouvelle-Ecosse, (à l'exception de trois comtés) ainsi que les Iles Bermudes dans l'océan atlantique.

Le diocèse d'Halifax compte au delà de 50,000 catholiques, 40 prêtres, 13 couvents, 80 églises et 27 paroi-

L'archevêque O'Brien est excellent administrateur

et homme de lettres de renom.

Depuis ses sept années d'épiscopat quatorze églises ont été baties dans le diocèse, quinze presbytères construits ou actée et huit terrains pour églises ont été acquis

Les Frères des Ecoles Chrétiennes ont ouvert une Académie pour les garçons, dans la ville d'Halifax, laquelle est grandement patronisée. Deux écoles spacieuses et magnifiques ont été érigées par le bureau des Commissaires et sous la direction des Frères, ces écoles sont dans un état prospère et réussissent à merveille.

L'ancien orphelinat qui avait été brûlé,

a été reconstruit depuis.

L'institution des Anges Gardiens fondée pour les jeunes orphelins est habilement dirigée par les Sœurs de Charité. Une infirmerie, une maison de refuge

Une infirmerie, une maison de refuge pour les dames âgées ont été établies aussi dernièrement et confiées à la garde des mêmes Réverendes Sœurs.

De grandes améliorations ont été faites à la cathédrale de Ste. Marie et une partie des dettes affectant cette église a été liquidée.

L'Archévêque O'Brien s'est grandement interessé aux ceuvres ci-dessusmentionnées. Sa Grace témoigne actuellement non moins d'intérêt au sujet de la fondation d'un Collége à la Baie de Ste. Marie où les langues française et anglaise seront enseignées sur un même pied, ce qui sera un nouvel avantage pour les acadiens de la Nouvelle-Ecosse.

Un asile de protection pour les jeunes filles est, de ce temps-ci, l'objet des sollicitudes de l'archévêque et nous sommes surs que le succès couronnera ses efforts.

Sa Grace jouit aussi d'une haute réputation littéraire. Ses principaux ouvrages de longue haleine sont Philosophy of the Bible vindicated, publiée en 1876; After weary yeurs, roman historique publié en 1885. Mater admirabilis; St. Agnès, V. M. et Aminta, drame de la vie moderne, publié en 1890.

"La littérature est une arme dans la main de quelques soldats privilégiés, et ces soldats doivent comhattre; elle est nn flambeau, et ce flambeau doit éclairer; mais trop souvent l'arme devient un fouet, et le flambeau dégage une fumée qui obscureit la lumière.

"Elle peut et doit être la plus haute expression de la civilisation et du progrès, ear elle est une œuvre toute de l'intelligence. Cependant, comme la vapeur légère qui monte du sol tiédi par le soleil, s'élève dans les airs et retombe en pluie bienfaisante ou en torrent dévastateur, elle retombe sur les intelligences pour les féconder ou y porter le désordre.

> Pamphile Lemay, 24 Juin, 1880.